

L'ÉNERGIE ÉOLIENNE

Le point de vue des chauves-souris

Protéger ou/et produire ?

Analyses d'une dialectique

Une partie des industriels de l'éolien utilisent des stratagèmes proches des lobbies du tabac ou de l'alcool pour convaincre le consommateur et décrédibiliser les opposants :

- Contestations régulières des chiffres des organismes scientifiques qui ne leur conviennent pas.
- Certains développeurs ne brident pas ou grignotent sur les bridages pour gagner en rentabilité.
- Il est difficile d'accéder aux données des suivis de mortalité et de vérifier la réalité des bridages pour ceux qui sont mis en place.
- Certains communicants détournent en partie la faute vers d'autres causes de mortalité comme les chats ou les voitures qui ne sont en rien dans la disparition des espèces de haut vol. Les éoliennes sont bien leur première cause de mortalité.
- Les développeurs demandent régulièrement l'inversion de la charge de la preuve : aux biologistes de prouver que les chauves-souris sont réellement menacées.
- Ils sollicitent des statistiques plus robustes, des extensions d'études,

MAIS... améliorer la connaissance ne justifie pas de tuer le sujet de la recherche. On connaît suffisamment les menaces, il faut maintenant prendre des mesures fortes et protéger.



- Ultime argument des industriels : la nécessité d'atteindre les objectifs de productivité pour lutter contre le dérèglement climatique,

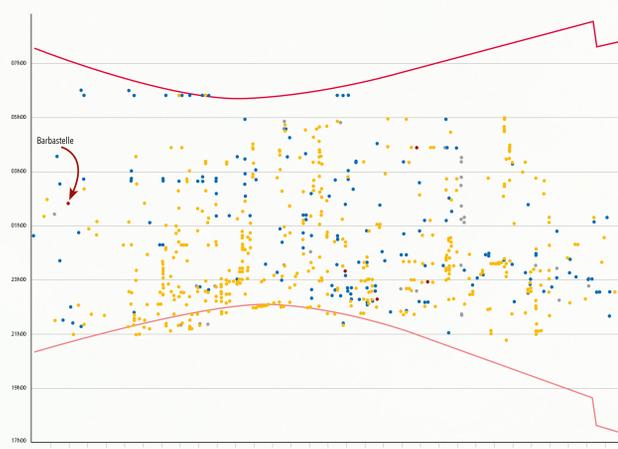
MAIS... pas en sacrifiant la biodiversité. L'industrie éolienne est toujours incapable d'empêcher le déclin des espèces évoluant en altitude, tout comme le nucléaire ne sait pas traiter ses déchets.



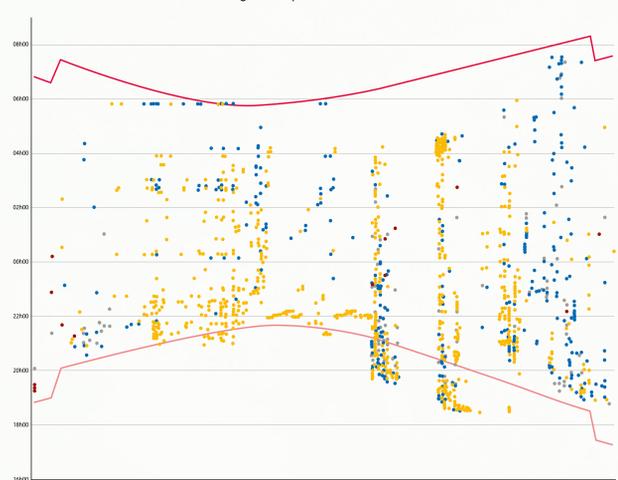
Préserver la biodiversité

S'il existe des objectifs chiffrés à atteindre par les services de l'état en production d'énergie renouvelable, il n'existe pas les mêmes règles d'objectifs pour préserver la biodiversité.

Depuis octobre 2021 les Noctules sont reconnues par l'administration comme emblème des chauves-souris régionales



Signaux captés à 57 m d'altitude



Signaux captés à 41 m d'altitude

- Aube
- Crépuscule
- Noctule commune & Noctule de Leisler
- Sérotine commune
- Pipistrelle commune, Pipistrelle sp., Pipistrelle de Nathusius & Pipistrelle de Kuhl
- Autres espèces : Grand rhinolophe, Barbastelle, Murin de Daubenton, Grand murin, Oreillard

A quelle hauteur volent les chauves-souris ?

Sur les deux graphiques, l'enregistreur des signaux de chauves-souris est placé à 57 m et à 41 m d'altitude. Chaque signal de Noctule est représenté par un point bleu, les Pipistrelles par un point jaune et les Sérotines par un point gris. Les lignes courbes représentent le lever et le coucher du soleil.

En fin d'été, notez des vols nombreux avant le coucher du soleil. A 57 m une surprenante Barbastelle apparaît. Et à 41 m, plus près du sol, arrive un cortège d'autres espèces : Oreillards, Grands murins et même un Grand rhinolophe. Plus on se rapprochera du sol, plus il y aura de points rouges, donc de mortalité.

